

46^a

10 novembre 1922

Légation de Suisse

N^o 2114

en

France

U. Cantalini
13.11.22
M.

51, Avenue Hoche

no. 13.11.22

TÉLÉPHONE ELYSÉES 05.84

Compte de Chèques postaux en Suisse III, 627

N^o 1/22

PRIÈRE DE RAPPELER
LE NUMÉRO CI-DESSUS

suivent annu
16.11.22

Monsieur le Conseiller fédéral,
 La conférence de Lausanne se prépare dans
 une incertitude et un manque d'ordre extraordinaires; j'ai
 tâché de vous renseigner télégraphiquement, mais c'est dif-
 ficile d'essayer des indications précises lorsqu'on se heurte
 partout à de l'imprécision. Hier, M. Laroche, qui
 accompagnera les deux délégués français, m'a dit n'avoir
 pas la moindre idée de la date de son départ pour le
 canton de Vaud. Ce soir, le sous-directeur d'Asie au Chai d'
 Orsay (M. Glinchane) se demandait si l'on n'ouvrirait pas
 la conférence pour la forme, quitte à ne la commencer
 réellement que plus tard! Il serait possible que la
 délégation turque, qui arrivera le 13 novembre à Lausanne

Département politique (Affaires Étrangères) Berne.



et sera vraisemblablement la seule carte au rendez-vous, continuât son voyage jusqu'à Paris pour avoir un entretien préliminaire avec M. Jomcaré. Ce soir, nous sommes ici dans le vague et je ne peut m'empêcher de me demander quelles seront les méthodes de travail à une conférence pour laquelle, 3 jours avant sa réunion primitivement fixée, rien n'est encore prêt.

Pendant ce temps, "le torchon brûle" à Constantinople, pour employer l'expression dont s'est servi vis-à-vis de moi M. Perelli, Directeur Politique. La France est très préoccupée d'une situation qui n'a fait qu'empirer et c'est pour quoi, de concert avec l'Italie musolinienne, elle insiste en vue d'une réunion rapide à Lausanne, mais elle ne trouve pas à Londres la même compréhension des événements. Les Balkans sont une contrée où l'incendie se propage toujours avec une facilité phénoménale. Il est urgent que les

pompiers se mettent à l'œuvre. Une chose semble dès
 maintenant certaine : le régime de Constantinople a défini-
 tivement rien et cette ville restera déchue de son rang de
 capitale; peut-être Angora ira-t-il à Brousse? Suppo-
 sition, de même que tout ce qui s'écrit sur la question du
 Kalifat. — Si les Turcs se mettaient en guerre contre l'An-
 gletère, quelle serait l'attitude de la France? M. Peretti re-
 connaît que, tiraillée d'un côté par ses grands intérêts
 de puissance musulmane et de l'autre par son désir de
 maintenir une étroite entente avec la Grande-Bretagne,
 la France se trouverait à une bifurcation extrêmement
 dangereuse de la route. — En fait de munitions, les Turcs
 disposent de tout ce qu'ils ont recueilli de l'armée grecque
 en déroute; peut-être pourront-ils s'en procurer en Russie
 Les crises nationalistes sont dangereuses parce
 qu'il est plus facile de réprimer un excès à gauche
 qu'à droite.

Vous savez que, spécialement dans le Suisse romande,
 les sympathies pour la Grèce sont beaucoup plus prononcées
 que pour les Ottomans. Il serait peut-être opportun de faire com-
 prendre aux journalistes de Lausanne et Genève que, tout au moins
 pendant la Conférence, une certaine réserve soit observée dans
 les appréciations vis-à-vis de gens qui sont nos hôtes.

Je vous prie, Monsieur le Conseiller fédéral, l'hommage
 de mon respect
 D'unant.

J'allais oublier de vous dire que, d'après M. Peretti,
 les Turcs insisteront avec la plus grande véhémence sur la
 suppression des capitulations; c'est pour eux une question de
 vie ou de mort; peut-être en arrivera-t-on à une insti-
 tution analogue à celle des tribunaux mixtes.

*Erwähnt in Lesanne de Bourasse 1878, wenn die Verhandlungen
 in Paris wieder nur die möglichen Befriedigung der christlichen
 Gebiete machen würde*